



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

WIN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

cha à Spire en 1494 avec réputation. Il se retira ensuite à Heidelberg, où il s'appliqua à étudier les Livres-Saints & à instruire de jeunes clercs. Les Augustins, fâchés de ce qu'il avoit dit que S. Augustin n'avoit jamais été moine ou frere mendiant, le citerent à Rome. Il se défendit par une apologie, & le pape Jules II assoupit ce différend; il paroît même que depuis on lui donna gain de cause; car il existe un décret de la congrégation des Rites du 19 décembre 1637, qui ordonne la suppression & l'enlèvement destableaux & images, où le saint docteur seroit représenté avec l'habit des Augustins (voyez SIXTE IV). Wimpelinge fut fort affligé des troubles que l'hérésie de Luther causa, & le chagrin qu'il en conçut, abrégé ses jours. Il mourut à Schlestat en 1528, à 79 ans. On a de lui: I. *Catalogus Episcoporum Argentinenisum*, 1651, in-4°. II. Des Poésies latines, 1492 & 1494, in-4°. III. Un *Traité sur l'éducation de la Jeunesse*, Strasbourg, 1500, in-4°. IV. *Libellus Grammaticalis*, 1497, in-4°. V. *Rhetorica*, 1515, in-4°. VI. Un *Traité sur les Hymnes*, in-4°. VII. Un excellent *Traité De Integritate*, ou de la Pureté, 1503, in-4°; & un grand nombre d'autres ouvrages qui contiennent des réflexions judicieuses, appuyées sur les autorités les plus respectables.

WIMPINA ou WYMPNA, (Conrad) natif de Buchen. Son mérite lui procura un canonicat dans l'église cathédrale de Brandebourg. L'électeur le nomma à la chaire de premier pro-

fesseur de théologie en l'université qu'il avoit fondée à Francfort-sur-l'Oder, l'an 1506. Wimpina donna beaucoup d'éclat à cette école. Lorsque l'hérésarque Luther eut publié ses erreurs, on le choisit pour les réfuter. Ce savant théologien mourut en 1531. On a de lui: I. *Différens Traités Théologiques*, dont les plus connus sont ceux *De Scelis, Erroribus ac Schismatibus*, Francfort, 1528, 3 tomes in-fol., & *de Divinatione*, Cologne, 1531, in-fol. II. *Diverses Harangues*. III. *Des Poésies*. IV. *Des Epîtres*.

WINANTS, voyez WYNANTS.

WINCHELSEA, (Anne, comtesse de) dame-d'honneur de la duchesse d'Yorck, seconde femme de Jacques II, mourut sans postérité en 1720. Elle eut quelque réputation sur le parnasse Anglois, où elle peut occuper une place au second ou au troisieme rang. On estime sur-tout son *Poème sur la Rate*, qu'on trouve dans le recueil de ses Poésies, publié à Londres en 1713.

WINCHESTER, (le cardinal de) voyez BEAUFORT.

WINKELMANN, (Jean) né à Stendal, dans la vieille Marche de Brandebourg, fut pendant 7 ans professeur des belles-lettres au college de Sechausen, près de Salswedel; il passa de là en Saxe, où il fut bibliothécaire du comte de Bunau à Nothenitz, près de Dresde. En 1754, il se rendit à Dresde, où il se fit catholique; après y avoir demeuré pendant un an, il partit pour Rome, & devint président des antiquités de cette ville, membre

de la société-royale & des antiquités de Londres, de l'académie de peinture de St.-Luc à Rome, de l'académie étrusque de Cortone. Il revenoit de Vienne, où l'empereur & l'impératrice-reine l'avoient accueilli d'une maniere distinguée, lorsqu'il fut assassiné le 8 juin 1768 à Trieste, par un scélérat nommé Arcangeli, qui se disoit connoisseur, & auquel il avoit montré imprudemment diverses médailles d'or & d'argent; il lui resta encore assez de force pour demander & recevoir les secours spirituels, & pour dicter son testament, par lequel il nomma le cardinal Alexandre Albani, son légataire universel. Nous avons de lui : I. *L'Histoire de l'Art chez les Anciens*, traduite de l'allemand en françois, 1766, 2 vol. in-8°, & 1782, 3 vol. in-4°. On en a donné aussi une traduction en italien à Milan, & une en anglois. La dernière traduction françoise, infiniment préférable à la première, a été faite d'après l'édition très-augmentée de l'original, donnée à Vienne en 1776, sur un manuscrit laissé par l'auteur. Ce manuscrit est teint de son sang; il étoit occupé à le revoir, lorsque son assassin lui porta le coup mortel. M. Heyne, Bracci, Falconet en ont critiqué plusieurs endroits. II. *Eclaircissemens des points difficiles de la Mythologie*, en italien, in-fol., avec grand nombre de figures. III. *Allégorie pour les Artistes*, Dresde, 1766, in-4°; ouvrage purement didactique. IV. *Remarques sur l'Architecture des Anciens*. L'auteur qui étoit d'un tempérament bouillant, a don-

né souvent dans les extrêmes; porté naturellement à l'enthousiasme, il s'est laissé entraîner à une admiration outrée. Par la trempe de son esprit & la négligence de son éducation, la réserve & la circonspection étoient des qualités qu'il connoissoit peu. S'il est hardi dans ses jugemens la plume à la main, il l'étoit bien davantage dans les disputes de vive voix, où ses amis ont tremblé plus d'une fois pour lui. Il étoit d'ailleurs franc, sincère, d'un commerce sûr, bon ami & honnête homme. On a publié ses *Lettres familières*, Paris, 1782, 2 vol. in-8°. On voit à la tête son *Eloge* par M. Heyne.

WINOX ou WINOC, (S.) *Vinocius*, *Winocus*, sorti d'une famille Bretonne, passée dans les Gaules pour se soustraire à la fureur des Anglo-Saxons, étoit vraisemblablement fils du roi Howel III, & frere des rois Salomon & Judoc ou Josse. Desirant se consacrer entièrement aux pratiques de piété, il s'affocia trois jeunes gentilshommes, avec lesquels il fit plusieurs pèlerinages, & visita le monastere de Sithiu connu depuis sous le nom de S. Bertin. Frappés de la ferveur des Religieux, ils y prirent l'habit. Quelque tems après, S. Bertin abbé de Sithiu, envoya les quatre moines Bretons former un établissement sur la terre de Wormhoul, que Hérémar, gentilhomme Flamand, leur avoit donnée. Winox fut mis à la tête de la communauté, fit construire une église, des cellules & un hôpital où il ne cessa de servir les pauvres jusqu'à sa mort, arrivée le 6 novem-

bre 717. Baudouin le Chauve, comte de Flandre, ayant fait fortifier le château de Berg en 920, y fonda quelque tems après un monastere de Bénédictins, auquel les biens de celui de Wormhout dévasté par les Danois, furent réunis, & dans lequel les reliques de S. Winox furent transportées, d'où lui est venu, ainsi qu'à la ville, le nom de Berg-St.-Winox.

WINFRIDE, voyez PAUL d'Aquilée.

WINSEMIUS, (Pierre) historien Hollandois, né à Leuwarde vers 1585, après avoir fait ses études dans son pays, parcourut l'Allemagne, la Suede & la France. De retour dans sa patrie, il fut fait historiographe des Etats de Frise, & choisi en 1636 pour être professeur d'histoire & d'éloquence à Franeker. Il y mourut en 1644. Nous avons de lui : I. *Chronique ou Histoire de la Frise, depuis l'an du monde 3635 jusqu'à l'an 1622 de l'ere vulgaire*, en flamand; Franeker, 1622, in-fol. L'auteur la prend de trop haut pour ne pas raconter bien des fables. II. *Vita illustrissimi Mauricii, Principis Auriaci*, Franeker, 1625, in-4°. III. *Rerum sub Philippo II, per Frisiam gestarum, ab anno 1555, ad annum 1581, libri septem*, Leuwarde, 1646, in-fol. Malgré tous les éloges que Grotius, Heinsius, Pontanus, Scriverius & Nicolas Blancard ont donnés à cette histoire, elle est mal écrite : l'auteur a cru bien écrire en se servant de mots pompeux & peu usités, & de phrases embrouillées & presque énigmatiques. On s'aperçoit sans peine qu'il dissi-

mule adroitement ce qui pouvoit faire honneur aux Espagnols, & ce qu'il y avoit de blâmable dans leurs sujets rebelles. Malgré l'impartialité qu'il affecte, il ne laisse pas de maltraiter les Catholiques & leur Religion. Winsemius a encore donné plusieurs Dissertations, des Harangues, des Eloges funebres, & quantité de pieces de poésie. — Menelas.

WINSEMIUS son frere, né à Leuwarde vers 1591, professeur en médecine à Franeker, mourut le 15 mai 1639. On a de lui *Compendium Anatomiaë*, Franeker, 1625, in-4°.

WINSLOW, (Jacques-Bénigne) médecin Danois, & petit-neveu du célèbre Stenon, soutint la réputation de son oncle. Il vit le jour en 1669 à Odenezée, dans la Fionie, d'un ministre luthérien. L'envie de se perfectionner le conduisit à Paris, où il étudia sous le célèbre du Verney, maître habile, qui trouva dans ce jeune-homme un disciple digne de lui. Winslow avoit le malheur d'être protestant, & il dut sa conversion au grand Bossuet, qui en lui adminiftrant le Sacrement de Confirmation, lui donna son nom. Sa réputation se répandant de plus en plus, il devint médecin de la faculté de Paris, professeur d'anatomie au jardin du roi, interprete de la langue teutonique à la bibliotheque du roi, & membre de l'académie des sciences. Ses ouvrages sont : I. Un Cours d'Anatomie, sous ce titre : *Exposition anatomique du Corps humain*, in-4°, & 4 vol. in-12 : livre élémentaire qui est très-recherché, & qui

a été traduit en latin, en allemand, en anglois & en italien. La meilleure édition en françois est celle de Paris, 1767. II. Une *Dissertation sur l'incertitude des signes de la Mort*, que Bruhier a augmentée au point d'en faire un volume, Paris, 1742, in-12. Il y a beaucoup à rabattre de la crainte que ces auteurs voudroient nous inspirer d'être enterrés vivans. Ces cas sont rares, & il arrive plus souvent que le malade qu'on a jugé mort, meurt en effet, parce qu'on l'a abandonné. Du reste, on doit certainement apporter des précautions dans une matière aussi importante, mais il ne faut point outrer (On peut voir diverses réflexions sur cette matière, dans le *Journ. hist. & litt.* 1 décembre 1791, p. 491). III. Une *Lettre sur le Traité des maladies des Os* de Petit. IV. *Des Remarques sur le Mémoire de M. Ferrein, touchant le mouvement de la mâchoire inférieure*, Paris, 1755, in-12. V. Plusieurs savans Ecrits dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences*. Winslow mourut en 1760, à 91 ans, avec la réputation d'un des plus honnêtes hommes & d'un des plus habiles anatomistes de la France.

WINTER, (George-Simon) écuyer Allemand du 17^e. siècle, fit une étude profonde de son art, en donna des leçons à divers seigneurs & princes d'Allemagne, & en publia deux *Traités* estimés & peu communs en France. Le 1^{er}. parut à Nuremberg en 1672, in-fol., en latin, en allemand & en françois, sous ce titre : *Tractatio nova de re equaria*. Le

second, imprimé dans la même ville en 1678, 2 vol. in-fol. en latin, traite de l'art de monter à cheval. Il est intitulé : *Equus peritus, & Hippiator expertus*.

WION, (Arnold) Bénédictin, né à Douay en 1554, prit l'habit dans l'abbaye d'Oudenbourg, près de Bruges. Pendant les guerres civiles de religion il se retira en Italie, & fut reçu dans l'abbaye de S. Benoît de Mantoue, de la congrégation du Mont-Cassin, qu'on appelle aussi dans cette contrée, de Ste. Justine de Padoue. Il mourut au commencement du 17^e. siècle. Il a donné : I. Une *Histoire de son ordre*, en latin, Venise, 1595, en 2 vol. in-4°. Il y veut prouver que la maison d'Autriche descend de la famille Ancienne de laquelle étoit S. Benoît. On y voit (tom. 1, pag. 307) la fameuse prophétie attribuée à S. Malachie, évêque d'Irlande, rejetée aujourd'hui de tous les savans. En général il y regne peu de critique. II. *Vita S. Gerardi, martyris & Hungarorum apostoli, notationibus illustrata*, Venise, 1597, in-4°; ces notes sont estimées. III. *Martyrologe des Saints de l'ordre de S. Benoît*, dont dom Nicolas Hugues Menard a donné une bonne édition en 1629, in-8°.

WISCHER ou VISSCHER, (Corneille) dessinateur & graveur Hollandois du 17^e. siècle, laissa des sujets & des portraits, d'après des peintres Flamands. On ne peut graver avec plus de finesse, de goût, d'esprit & de vérité. Son burin est en même tems savant, pur & gracieux. Les Estampes qu'il a